

BULLETIN AGROMÉTÉOROLOGIQUE DÉCADAIRE

Décade du 11 au 20 Septembre
2017

Situation météorologique

Cette décade est marquée par une baisse notable des activités pluvieuses sur le pays.

Au Nord, les pluies ont été notées seulement durant la journée du 18 Septembre avec des quantités dépassant rarement les 20 mm. Ces pluies, si elles n'ont pas touchées toutes les zones ont été bénéfiques aux cultures en phase de maturation.

Le Centre du pays a connu deux événements pluvieux (les 13 et 18 Septembre). Ces pluies n'ont pas été très abondantes et présentes sur toutes les localités mais ont permis une alimentation des réserves hydriques du sol qui commençaient à faiblir.

A l'Est, du pays, une nette baisse du régime pluvieux a été observée. Le nombre de jour de pluie au cours de la décade a varié entre 2 et 3 jours et les cumuls de la période ont varié de 6.2 mm à Tambacounda à 69.2 mm à Fongolimbi.

A l'instar de la zone Est, le Sud du pays a aussi connu un baisse de régime des pluies. Dans tous les postes suivis, les cumuls de la décade sont inférieurs à 40 mm.

A l'instar de la zone Est, le Sud du pays a aussi connu un baisse de régime des pluies. Dans tous les postes suivis, les cumuls de la décade sont inférieurs à 40 mm.

Les cumuls saisonniers sont compris entre 113.4mm à Podor et 1403.2 mm à Ziguinchor. La situation est normale à excédentaire dans la plupart du pays, mais on note un déficit persistant sur l'axe Ranérou-Podor.

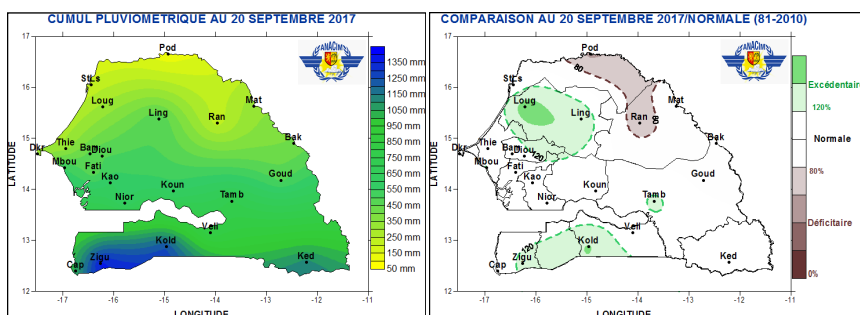
Perspectives pour la troisième décade de Septembre 2017

Des systèmes pluvio orageux évolueront à partir de l'Est dans la nuit du samedi 23 au Dimanche 24 Septembre pour évoluer vers le reste du pays. Ainsi la situation sera favorable à la pluie sur le Sud, le Centre et le Nord jusqu'au Mardi 26 Septembre. Après cela l'accalmie s'installera jusqu'en fin de décade

Sommaire

- **Météo:** Baisse notable des pluies sur le pays
- **Hydrologie:** Poursuite de la décrue sur les cours
- **Agriculture:** Première récolte en vert de maïs et niébé
- **Protection des végétaux:** Attaque d'oiseaux granivores à Matam
- **Situation pastorale:** Faible tapis herbacé à Podor, Ranérou et Kanel
- **Suivi végétation:** Conditions de croissance de la végétation défavorable à Dagana et Podor

Stations	Cumul au 20 Septembre		
	2017	2016	Normale
Saint Louis	213.7	193.0	204.8
Podor	113.4	167.8	196.2
Matam	336.0	418.7	246.2
Ranérou	231.0	369.7	383.3
Louga	312.7	320.2	251.2
Linguère	497.8	410.1	363.1
Diourbel	532.9	405.7	419.7
Bambey	504.2	309.3	429.2
Thiès	311.1	311.3	387.8
Mbour	549.8	398.8	444.3
Dakar Yoff	305.5	394.4	329.8
Fatick	468.0	499.3	488.8
Kaolack	600.4	550.6	521.7
Kaffrine	493.8	720.4	537.6
Koungheul	588.3	442.5	612.1
Nioro du Rip	601.7	736.2	644.1
Tambacounda	764.2	654.1	607.3
Goudiry	488.8	653.1	459.2
Bakel	399.2	667.2	487.1
Kédougou	1120.6	914.1	993.3
Kolda	1167.2	1170.8	886.4
Sédhiou	953.7	918.2	886.4
Vélingara	810.0	618.6	758.2
Ziguinchor	1403.2	1331.3	1059.0
Cap Skirring	1061.3	1074.3	1020.6



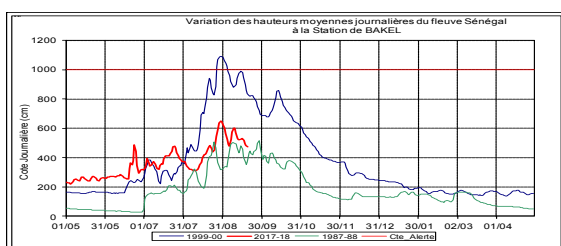
Situation hydrologique

La décrue amorcée lors des décades précédentes se poursuit sur l'ensemble des cours du pays. Les niveaux se rapprochent des plus bas niveaux observés.

BASSIN DU FLEUVE SENEGAL

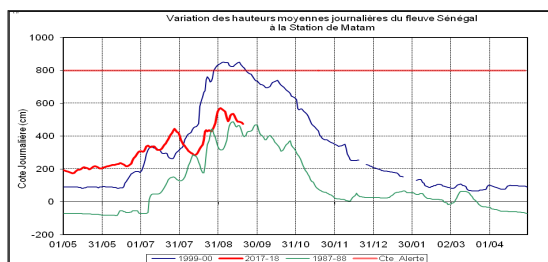
STATION DE BAKEL

Le niveau du plan d'eau a légèrement fluctué entre hausses et baisses. Mais dans l'ensemble il est en baisse. Le maximum moyen journalier a été de 531 cm à la date du 11 septembre 2017. La hauteur moyenne journalière maximum a été de 908 cm le 16 septembre 2016.



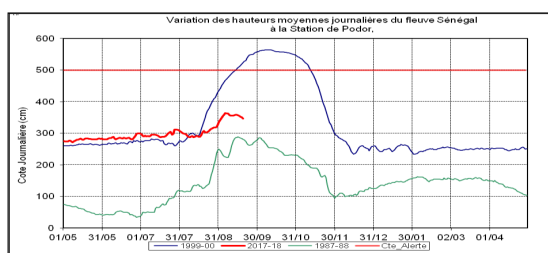
STATION DE MATAM

Le niveau du plan d'eau a baissé d'une manière continue pendant toute la décade. Il est passé de 535 cm le 11 septembre à 467 cm le 20 septembre 2017. Le maximum moyen journalier a été de 804 cm le 11 septembre 2016.



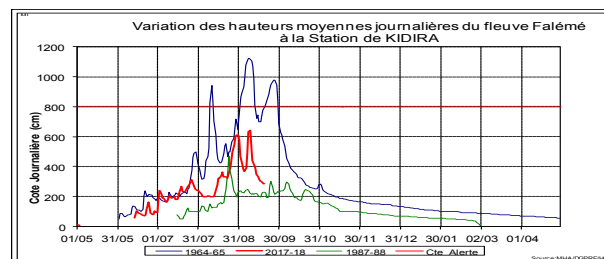
STATION DE PODOR

Le niveau du plan d'eau a fluctué entre 358 et 355 cm entre le 11 et 16 septembre. A la fin de la décade il se situe à la cote de 345 cm. Le maximum moyen journalier a été 505 cm le 20 septembre 2016.



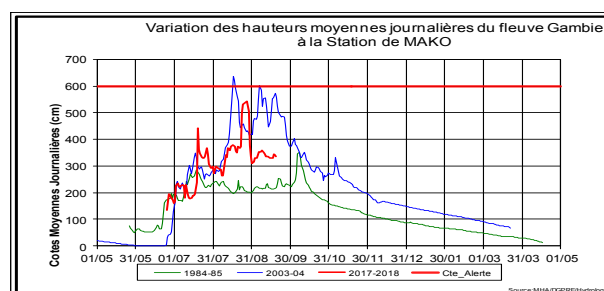
BASSIN DE LA FALEME: STATION DE KIDIRA

Le niveau du plan d'eau de la Falémé est en baisse. Il est ainsi passé de 409 cm le 11 septembre à 286 cm le 19 septembre 2017. Le maximum moyen journalier a été 724 cm le 14 septembre 2016.



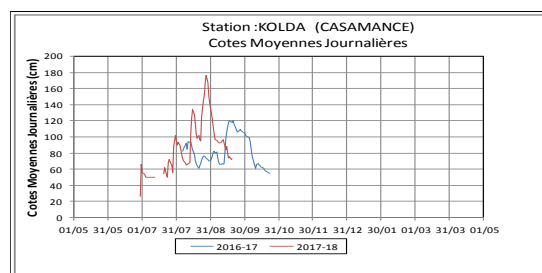
BASSIN DE LA GAMBIE: STATION DE MAKO

C'est la décrue. Le niveau du plan d'eau a légèrement baissé dans l'ensemble avec cependant quelques légères hausses dues à des précipitations observées dans le bassin. Le maximum moyen journalier a été de 343 cm le 17 septembre 2017 contre 510 cm le 19 septembre 2016.



BASSIN DE LA CASAMANCE : STATION DE KOLDA

La décrue amorcée la décade précédente s'est poursuivie. Le niveau du plan d'eau est passé de 97 cm à le 11 septembre à 73 cm le 19 septembre 2017. Le maximum moyen journalier a été 120 cm le 20 septembre 2016.



Situation agricole

I - Dynamique des semis

Pour le riz irrigué de saison des pluies, les pépinières et le semis direct se poursuivent pour les périmètres qui ne sont pas allés en campagne de saison sèche chaude tandis que pour le riz de bas fond, le repiquage se poursuit. Les plantations de manioc sont en cours.

II. Etat phénologique des cultures

Globalement les principales cultures se comportent bien. Pour certaines cultures (mil, sorgho et maïs) les opérations culturales d'entretien ont été arrêtées. Le mil, l'arachide, le maïs et le niébé sont dans leur phase de maturation. Les premières récoltes en vert ont déjà débuté sur le maïs de case et le niébé. Les cultures comme le riz et le sorgho poursuivent normalement leur cycle.

Dans la zone Nord, la première vague de semis du mil, du maïs et du Sorgho est respectivement au stade grenaison/maturation et épiaison. Pour l'arachide et le niébé, ils sont respectivement au stade formation de gousse et maturation.

Pour la deuxième vague de semis, le mil, le maïs et le Sorgho sont respectivement au stade épiaison/floraison, montaison/début épiaison et début montaison. Concernant l'arachide et le niébé, ils sont respectivement au stade gynophorisation et remplissage des gousses.

La deuxième vague de semis pour le mil, le maïs et le Sorgho est respectivement au stade montaison/épiaison et développement végétatif. L'arachide et le niébé, sont respectivement au stade floraison/formation de gousses.

Dans le département de Podor, à cause de la longue pause pluviométrique de juillet, le focus est mis sur les cultures irriguées notamment le riz et le maïs. Pour le maïs irrigué, on est au stade croissance avec un enherbement excessif des parcelles par endroit surtout par les *cypérus* (Arrondissement Thillé Boubacar). Par contre pour le riz on a des semis échelonnés. Le semis du riz se poursuit encore au niveau de certains périmètres irrigués.

Dans la zone Centre, les cultures sont à différents stades de développement phénologique.

Au niveau des cultures de la première vague de semis, l'arachide, le maïs, le mil et le niébé sont au stade de

formation des graines et de début de maturation, le riz est au stade d'épiaison. Pour la pastèque, elle est au stade

Pour les cultures de la deuxième vague de semis, l'arachide et le niébé sont au stade de formation des gousses, le maïs, le mil et le sésame sont au stade de floraison, le sorgho au stade montaison/début épiaison, le riz et la pastèque sont respectivement au stade de montaison/initiation paniculaire et de ramification.

Les cultures de la troisième vague de semis sont en phase de croissance. Les opérations de sarclage se poursuivent pour les champs de pastèque. Pour le manioc les premiers bouturages sont leur phase végétative.

Il faut noter que les récoltes ont commencé pour les premiers semis de pastèque et surtout la culture du niébé dont la première génération fait l'objet d'arrachage des plantes récoltées. On observe la récolte en vert du maïs de case et même du mil par endroit.

Les réserves hydriques du sol restent significatives mais des précipitations sont fortement souhaitables pour confirmer le bon tableau général de la campagne agricole.

Dans la zone Est, trois vagues de semis sont observées en fonction des séquences pluviométriques.

La première vague de semis est au stade grenaison/maturation pour le mil et le maïs, le sorgho est au stade épiaison, l'arachide est au stade maturation, le riz est au stade montaison/initiation capillaire.

La deuxième vague de semis est au stade épiaison pour le maïs, le sorgho et le riz sont au stade début épiaison, l'arachide au stade remplissage des gousses et le fonio est au stade tallage.

Pour la troisième vague de semis, le maïs, le sorgho, le riz sont au stade montaison et le fonio est au stade plantule.

NB : Dans la zone, les récoltes en vert sont notées pour le maïs de case. Les opérations culturales se poursuivent avec le désherbage et l'épandage d'engrais pour les derniers semis de mil et de sorgho.

Situation phytosanitaire (suite)

On note des attaques d'oiseaux granivores à Matam, des infestations de sauteriaux à Tivaouane et dans la région de Kaffrine et de Méloïdes à Mbour. Dans la région de Ziguinchor, les chenilles du genre *Diacrisia* ont commencé à envahir les rizières sans faire de dégâts néfaste.

1. Oiseaux

A Matam, on a observé une forte concentration d'oiseaux granivores venant de la Mauritanie sur le mil. Ces oiseaux sont en nidification dans des endroits où les arbres sont serrés. Les traitements se font avec 265l de Fenthion 640 UL.

2. Sauteriaux

Des sauteriaux ont été découvertes dans certaines localités de la région de Kaffrine (Département de Koungheul et Malem Hoddar) et dans la région de Thiès (département de Tivaouane) où 450ha ont été infestés et 400ha sont traités par les UPV avec l'utilisation de 200 l de Fénical 400 UL. Dans la région de Kaffrine, 420ha ont été traitées avec 210l de Fénical 400 UL.

3. Méloïdes

Dans le département de Malem Hoddar, les Méloïdes (*Cantharides*) ont envahi les champs de Mil. Ainsi, 250ha sont infestées et traitées avec 125l de Fénical 400 UL. Dans le département de Mbour, 450ha ont été infestées par ce ravageur et les traitements ont couvert

4. Cochenille farineuse

Sur une superficie de 280ha prospectée, la Cochenille farineuse, au stade larvaire et adulte, a été découverte sur le manguier dans les localités de Goudomp et de Ziguinchor. La superficie infestée s'élève à 256ha.

5. Chenilles

Des chenilles du genre *Diacrisia sp* ont été découvertes sur le riz dans le département d'Oussouye. Sur les 650ha prospectées, 450ha sont infestées. Les larves sont encore au niveau de leurs nid et le traitement avec du Pyral en poudre est programmée.

6. Situation du criquet pèlerin

La situation est restée calme en août. Des ailés en faibles effectifs étaient présents dans quelques-unes des aires de reproduction estivale du Sahel septentrional, en Mauritanie et au Niger. Aucune prospection n'a été réalisée au Mali et au Tchad. Malgré de bonnes pluies et des conditions écologiques favorables, seule une reproduction limitée a été détectée au Niger et à proximité des fermes irriguées dans le Sahara central d'Algérie.

Situation pastorale

I. Etat des pâturages

Ils sont bien fournis dans la majeure partie du pays. Par contre dans les départements de Podor, Kanel, Matam et Ranérou, la situation est inquiétante avec des pluies rares et très mal réparties. Le pâturage naturel est inexploitable à cause d'un faible tapis herbacé: à Podor l'herbe n'atteint pas 10 cm de hauteur et on note également une certaine disparité dans le département car le déficit est beaucoup plus accentué dans la partie nord ouest; à Matam, les pâturages ne sont homogènes et sont inexistantes au niveau des limites avec les départements de Podor et Ranérou. A Kanel et Ranérou le déficit pluviométrique et les longues pauses font que les pâturages ne sont pas bien fournis (-50% par rapport à l'année dernière).

II. Etat d'embonpoint des animaux

L'état d'embonpoint est beau à médiocre suivant la situation des pâturages décrite ci dessus.

III. Abreuvement du bétail

A Podor la quasi-totalité des mares sont taries et beaucoup de forages pastoraux commencent déjà à fonctionner pour l'abreuvement des animaux. Pour le reste du pays, l'abreuvement se fait au niveau des points d'eau temporaires (mares et marigots et autres points d'eau).

IV. Mouvements du bétail

On note le départ précoce des transhumants des départements de Podor, Kanel, Matam et Ranérou.

V. Santé animale:

Beaucoup de cas de dermatose nodulaire contagieuse ont été constatés à Podor et la Direction des Services Vétérinaires (DSV) a déjà mis à la disposition du département des vaccins pour un démarrage de la campagne de vaccination 2017-2018.

Suivi de la végétation

1. Indice de Végétation (NDVI : *Normalized Difference Vegetation Index*)

A la deuxième décade du mois de septembre 2017, l'installation de la végétation est quasi effective dans la majeure partie du pays. Les valeurs d'indice de végétation (NDVI) ont atteint un niveau très élevé (supérieur au maximum historique 1999-2016) dans le Bassin arachidier (Figure 2c). La même situation est observée dans la Zone sylvo-pastorale, au Sénégal oriental et en Casamance où les valeurs du NDVI restent fortes dans l'ensemble. Cependant, les faibles valeurs de NDVI (inférieures à la moyenne historique) sont encore notées dans les départements de Dagana et Podor, alors que des valeurs proches de la moyenne sont observées dans le département de Linguère (Figure 1, Figure 2a et Figure 2b).

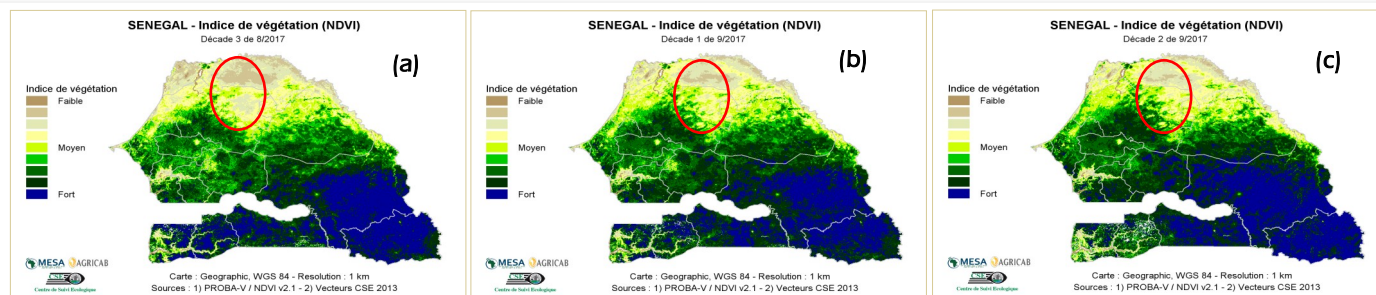


Figure 1 : Cartes du NDVI de (a) la troisième décade d'août 2017, (b) la première et (c) la deuxième décade du mois de septembre 2017

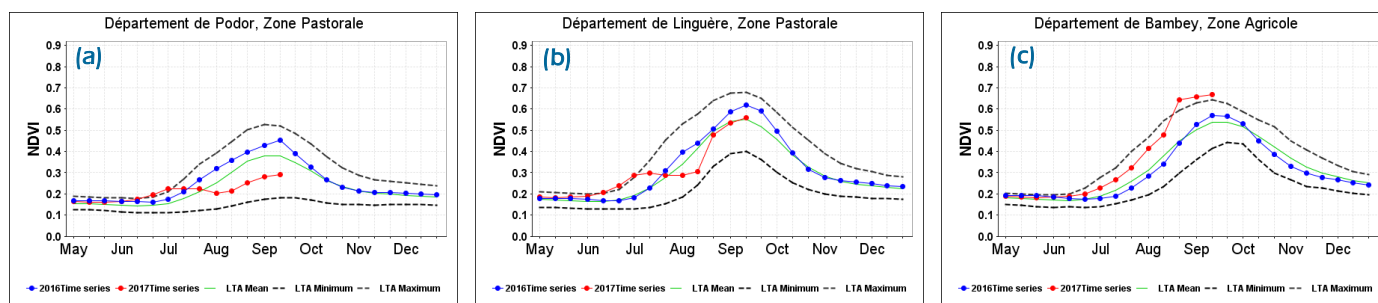


Figure 2 : Profil du NDVI de l'année 2017 dans les départements de (a) Podor, (b) Linguère, et (c) Bambey (courbe rouge), en comparaison avec celui de l'année 2016 (courbe bleue) et des valeurs moyennes (trait vert), minimum et maximum (traits discontinus noirs) de la série historique 1999-2016

2. Anomalies de croissance de la végétation (VCI: *Vegetation Condition Index*)

A la deuxième décade du mois de septembre 2017, l'analyse du VCI montre que les conditions de croissance sont encore favorables dans le Sénégal oriental, en Casamance (notamment dans la région de Kolda) et dans la majeure partie du Bassin arachidier (Figures 3a et 3b). Les conditions défavorables persistent dans les départements de Dagana, Podor, Linguère, mais avec une légère diminution des zones affectées comparées à celles de la décade précédente. La persistance de ces conditions défavorables, en particulier dans les départements de Dagana et Podor, s'est traduite par un retard d'au moins trois décades dans le démarrage de la croissance végétale (Figure 4). Cette situation est essentiellement liée au déficit pluviométrique observée dans cette partie du pays depuis le début de la saison des pluies.

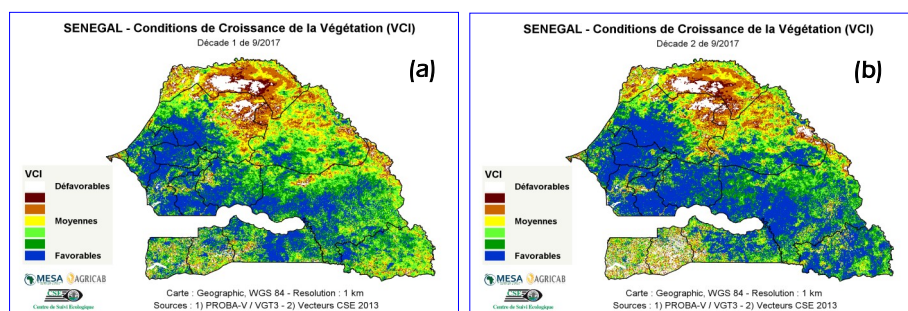


Figure 3 : Cartes du VCI de (a) la première et (b) la deuxième décade de septembre 2017

Situation des marchés

I. Approvisionnement des marchés

La faiblesse d'approvisionnement des marchés en produits locaux secs (céréales, légumineuses, légumineuses) s'est accentuée au cours de la seconde décade de septembre 2017. Toutefois, il est noté la mise en marché des produits en vert des nouvelles récoltes (maïs, arachide coque, niébé, pastèque). Ce qui révèle la fin de la campagne de commercialisation des produits locaux (octobre 2016 – septembre 2017) issus de la campagne agricole 2016/2017.

La demande exprimée par les ménages ruraux (devenus des consommateurs nets avec épuisement des réserves) et urbains et porte exclusivement sur les denrées importées (riz, maïs, oignon, pomme de terre) qui sont abondamment disponibles sur l'ensemble du territoire national.

II. Niveau général des prix

Les prix au producteur s'affichent comme suit : **219 F CFA/kg** (mil souna), **200 F CFA/kg** (sorgho), **193 F CFA** (maïs). Au cours des deux dernières décades, les prix pratiqués dans les marchés ruraux de collecte sont toujours élevés et demeurent inchangés, sauf celui du sorgho qui a reculé de **13%**. La comparaison annuelle corrobore le niveau élevé des prix de 2017, par rapport à la même période en 2016, avec des progressions de **+15%** (mil), **+13%** (sorgho), tandis que celui du maïs est demeuré stable (**-2%**).

Les prix de détail se situent à : **258 F CFA/kg** (mil souna), **268 F CFA** (sorgho), **228 F CFA/kg** (maïs). Compte tenu de la baisse de la demande, malgré la faiblesse des stocks, les prix des céréales sèches ont enregistré de légères baisses : **-1%** (mil) et **-4%** (sorgho, maïs).

au cours des deux dernières décades. En revanche, comparés à leurs niveaux annuels à la même période, les prix ont glissé de **+19%** (mil) et de **+20%** (sorgho), alors que celui du maïs est resté invariable.

Les Le prix du riz importé non parfumé (**288 F CFA/kg**), du riz local décortiqué (**268 F CFA/kg**) sont demeurés stables par rapport à toutes les périodes de référence, alors que celui importé parfumé (**417 F CFA/kg**) a enregistré une légère hausse de **8%** par rapport aux périodes de comparaison.

Le prix du maïs importé (**203 F CFA/kg**) a reculé **-12%** (décadaire) et de **-15%** (annuel).

Les producteurs ayant quasiment épuisé leurs réserves de légumineuses de la campagne écoulée, ont commencé à mettre sur les marchés les récoltes (en vert) de la campagne agricole en cours (2017/18).

Les prix par kilogramme de détail, des légumineuses se présentent comme suit : niébé (**422 F CFA**), arachide décortiquée (**606 F CFA**). La mise en marché des nouveaux produits a favorisé la baisse des prix de ces deux légumineuses. Le prix du kilogramme de l'arachide coque humide est vendu en moyenne à **400 F CFA/kg**.

III. Perspectives

L'état d'approvisionnement des marchés restera stationnaire et faible, car les premières récoltes sont encore à l'état humide, donc non conservables avec le risque de pourrissement et de perte de poids. Les prix des produits locaux ayant atteint leur paroxysme resteront élevés et stables. Mais, les céréales importées (riz, maïs) vont continuer à servir l'alimentation de base de la plupart des ménages.

Groupe de Travail Pluridisciplinaire

Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie
Aéroport Léopold S. Senghor B.P. 8257 Dakar-Yoff _ Sénégal
Téléphone : +221 33 869 53 39 Fax : +221 33 820 13 27
Messagerie : gtp-senegal_dmn@yahoo.fr www.anacim.sn

Crée dans le cadre du Programme AGRHYMET, le GTP a pour objectif de contribuer à l'alerte précoce pour la sécurité alimentaire en fournissant des informations complètes sur la campagne agricole. Sa coordination technique est assurée par l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACIM). Le groupe composé des services intervenant dans le domaine de la production agricole (Hydrologie, Agriculture, Protection des Végétaux, Elevage, Centre de Suivi Ecologique, Commissariat à la Sécurité Alimentaire, Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques...) publie à la fin de chaque décade un Bulletin Agrométéorologique Décadaire destiné aux autorités nationales, aux bailleurs de fonds et aux techniciens, à la presse etc.

Dans le cadre de la mise en place du Cadre Mondial des services climatologiques, ce groupe a été élargi aux assurances agricoles, INP, CNCR, CONGAD, ANCAR, URAC, Direction Santé Publique, DPVE et à la presse...